

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Yves Beauchesne ou le Don de soi

Robert Soulières

Volume 15, Number 2, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13069ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Soulières, R. (1992). Yves Beauchesne ou le Don de soi. *Lurelu*, 15(2), 1–1.

témoignage

YVES BEAUCHESNE ou le Don de soi

Je ne me souviens pas exactement de la première fois où j'ai rencontré Yves Beauchesne. Lors d'un cours qu'il donnait? Lors d'un lancement? À une assemblée de Communication-Jeunesse? Peu importe l'endroit, dès qu'on rencontrait Yves, on savait, on sentait tout de suite que c'était un bon gars, un passionné de littérature, un homme ouvert à toutes les idées, à toutes les cultures, un homme brillant qui possédait en plus l'intelligence du cœur. Ce qui est plus rare qu'on pense. Yves, c'était aussi un être franc, simple et direct, mais qui savait admirablement jouer avec les compromis.

Dès que j'ai lu *Aller retour*, j'ai vu tout de suite le chef-d'œuvre, le petit bijou, le livre qui traverserait le temps. Je n'ai aucun mérite, c'était tellement évident. Ce roman possédait une voix nouvelle, un ton nouveau qui ne s'est jamais démenti par la suite. *Aller retour*, c'était un coup de poing au cœur. Une belle sensibilité. Puis, ensemble nous avons fabriqué le livre avec une passion grandissante et un respect inconditionnel pour le jeune lecteur.

Le tandem Beauchesne-Schinkel c'était, comme je me plaisais à les surnommer, les jeunes loups de la littérature québécoise pour la jeunesse. Quatre livres en trois ans! Ils fonçaient comme James Dean, ils avaient l'œil du Tigre. Ils ont investi temps et argent sans compter. Ils voulaient brasser la cage à tout prix. Surprendre et séduire. Ceux qui assistaient à leur premier lancement en savent quelque chose, le vin coulait à flot pour les trois ou quatre cents invités qui célébraient leur succès avec eux dans leur curieux et gigantesque *loft* sur la rue Saint-Antoine.

Puis après *Le Don*, leur dernier roman, ce fut le silence. Plus un mot, plus un son. Le mutisme le plus total. Ils s'étaient enfuis, on dirait, en Nouvelle-Écosse pour vivre heureux et tranquilles. De temps à autre, je leur écrivais un mot

pour une autorisation de reproduction, un petit mot les suppliant de recommencer à écrire. Le silence persistait. Mais c'était un silence qui commandait le respect. Je ne pouvais pas leur en vouloir, même si je désespérais de ne pas avoir de leurs nouvelles. Le temps a passé et la rumeur est venue, se faisant de plus en plus persistante : Yves était gravement malade. Lui qui n'arrêtait pas de penser et d'agir, le cancer le terrassait, lui enlevait tous ses moyens. Bien des gens étaient au courant de son état de santé depuis Noël et plusieurs savaient qu'il n'en avait que pour quelques mois.

Puis, il y a trois semaines, j'ai reçu une lettre écrite de sa main nous accordant l'autorisation de reproduire une de ses nouvelles au début de notre nouveau catalogue jeunesse. Il me disait aussi qu'il avait appriivoisé sa condition et qu'il acceptait maintenant la mort avec une surprenante sérénité. Il me disait aussi de profiter pleinement de tout ce qui passe, car le temps ne revient pas et qu'il était bien placé pour le savoir.

L'inévitable est arrivé en plein cœur de l'été. Même lorsque l'on sait ce qui va arriver, c'est toujours effroyablement consternant. Ils auraient pu devenir les Boileau-Narcejac de notre littérature, faire la pluie et le beau temps dans la jungle des lettres, mais le mal du siècle en a décidé autrement.

Pour nous souvenir de lui, Yves nous a laissé quatre romans et un guide d'animation, une bible incomparable! Ce n'est peut-être pas énorme en quantité, mais lorsque l'on sait qu'il y a tout mis chaque fois, son cœur, sa tête et ses tripes, c'est énorme. C'est le cadeau qu'Yves nous a fait avec son ami de toujours et son inséparable complice David.

Robert Soulières
Éditeur et ami



Yves Beauchesne
1948-1992

